

Résidence en camion photographique
Avec Cyril Vandenbeusch

Tendresse des pierres
Poèmes de cailloux
Géologie affective

Monestier le Clermont / Mens / Serres
France / Avril 2017

Marion Renauld
Machine à écrire Underwood 319

Préface

• • • • •



Acte I

.....

Caillou brun beige blanc orange et
tuile, brique, nuages, violette et
zones, densités d'obscurs, pigments
préhistoriques, théories des
couleurs et matériaux de chantiers,
chants, automne aux champs.

Monestier le Clermont, 11 avril 17.



Caillou presque coeur, simple
triangle désarmé, ou comment polir,
assagir la sauvagerie, décabosser.

Monestier le Clermont, 11 avril 17.



Caillou pierre précieuse qui brille
même en pointillé dans son écrin de
chair praline, autoroute métallique
pour cristaux pressés, et de
l'autre côté rien, le derrière, la
présence et les entrailles.

Monestier le Clermont, 11 avril 17.



Caillou de menhir miniature, orgue
ocre, deux centimètres de bûche
fendue, biseautée, géométrique,
immeuble futuriste pointé vers le
ciel et fissuré de milliers de
rigoles, rides issues de nos flux,
dents dans.

Monestier le Clermont, 11 avril 17.



Caillou bizarre, allongé et presque
globuleux, sorte d'amas figé de
salive de géant sous forme de
bouche pour l'éternité, vieux
chewing-gum mâché remâché puis
jeté, traces de nos obsessions
passagères.

Monestier le Clermont, 11 avril 17.



Caillou frontière à angles marqués
entre rose et gris, horizon
rectiligne, franche dualité de
l'iceberg, glace bigoût, illusion
de l'unité et confession de ce que
toujours pétris de contradictions,
nous sommes.

Monestier le Clermont, 11 avril 17.



Caillou rond doux avec un minuscule
trou orange, désert plat et lune de
feu, capacité à percer pour un clin
d'oeil complice sur un visage
cyclope.

Monestier le Clermont, 11 avril 17.



Acte II

• • • • •

Histoire du caillou dompteur de
puces, qui se maria trois fois,
eut dix enfants et termina sa
vie sur une plage de sable
blanc, léché par une mer si
tropicale qu'aucune blessure ne
restait quand tous ses angles
furent polis.

Mens, 14 avril 17.



Histoire du caillou élagueur,
connu pour ses coupes un peu
frivoles et qui poussa les
oiseaux à l'inventivité pour
la création de leur nid,
jusqu'au tout nouveau Volastone,
un subtil alliage de pratiques
ancestrales.

Mens, 14 avril 17.



Histoire de la pierre
marionnettiste, revisitant le
monde dans une illusion et
cachant ses frayeurs avec du
carton pâte, de la chair et de
la grâce, pleine de l'envie
lointaine de défier les sommets.

Mens, 14 avril 17.



Histoire du caillou savant singe
au service des surprises que
réserve l'observation assidue,
mêlée du refus des faussetés,
et contre les papiers-peints à
motif effet marbre, les images
de près des cristaux dans les
choses, histoire du caillou
infirmier.

Mens, 14 avril 17.



Aventure des trois roches de
fond de poche et point dans la
suspension, petit concert privé
de montagnes pygmées, crépitement
de bouts de feu, gratitude pour
les ensembles, miracle de matière
mobile et bon, garantie
d'émotions.

Mens, 14 avril 17.



Acte III

• • • • •

Paire de cailloux ronds et
blancs et tout doux et toutes
les évocations qu'elle peut
susciter, une vierge à
l'enfant, Lama Junior et son
maître, les deux états d'un
oeuf d'ogre, comme si
l'identité des apparences
forçait la parenté.

Serres, 16 avril 17.



Paire de cailloux striés
mouchetés, ou rouge ou noir,
ou long ou large, s'invitant
comme un couple de danseurs
des sous-sols, rasant le
rythme des secondes et gardant
la mémoire de lignes que seul
un corps peut déchiffrer.

Serres, 16 avril 17.



Caillou à motif bulles de
nuages et mousse de confiture,
cratères lunaires, sels marins
figés dans la glace, reflets
opaques d'une mare d'essence,
adoncques de la constance des
transformations.

Serres, 16 avril 17.



Caillou couleur de rouille
pâle en forme de larme, ou
virgule inversée, ou presque
de coeur aplati, une affaire
de sentiments, sentiments
jamais secs, sentiments
toujours chauds.

Serres, 16 avril 17.

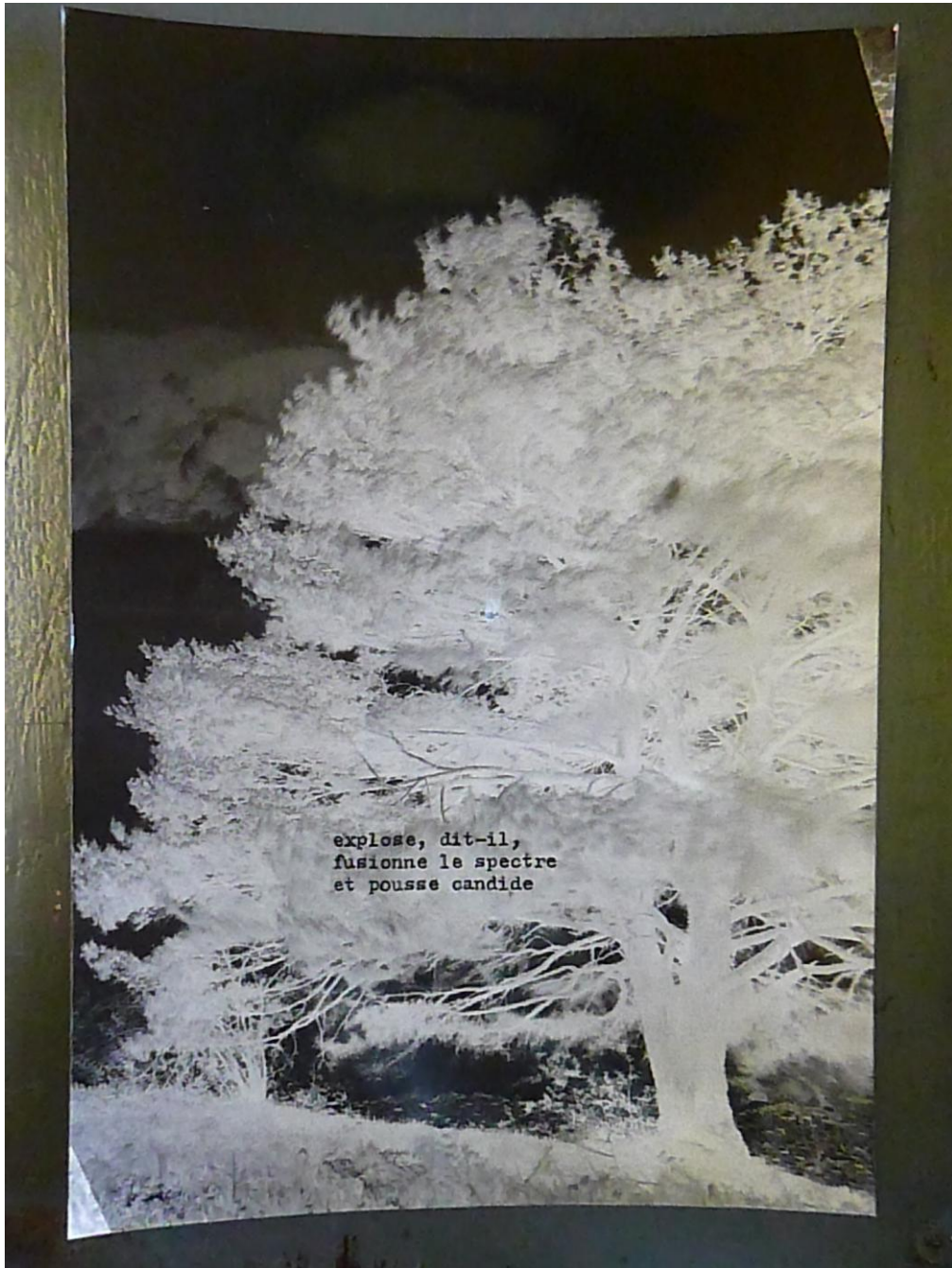


Caillou gris pyramide au pic
fort peu pointu, trois arêtes
pour le glabrement bien
saisir à l'instar d'un crayon
et puis le tendrement semer
quelque part où quelqu'un ne
chutera pas mais y verra le T
d'un visage lointain.

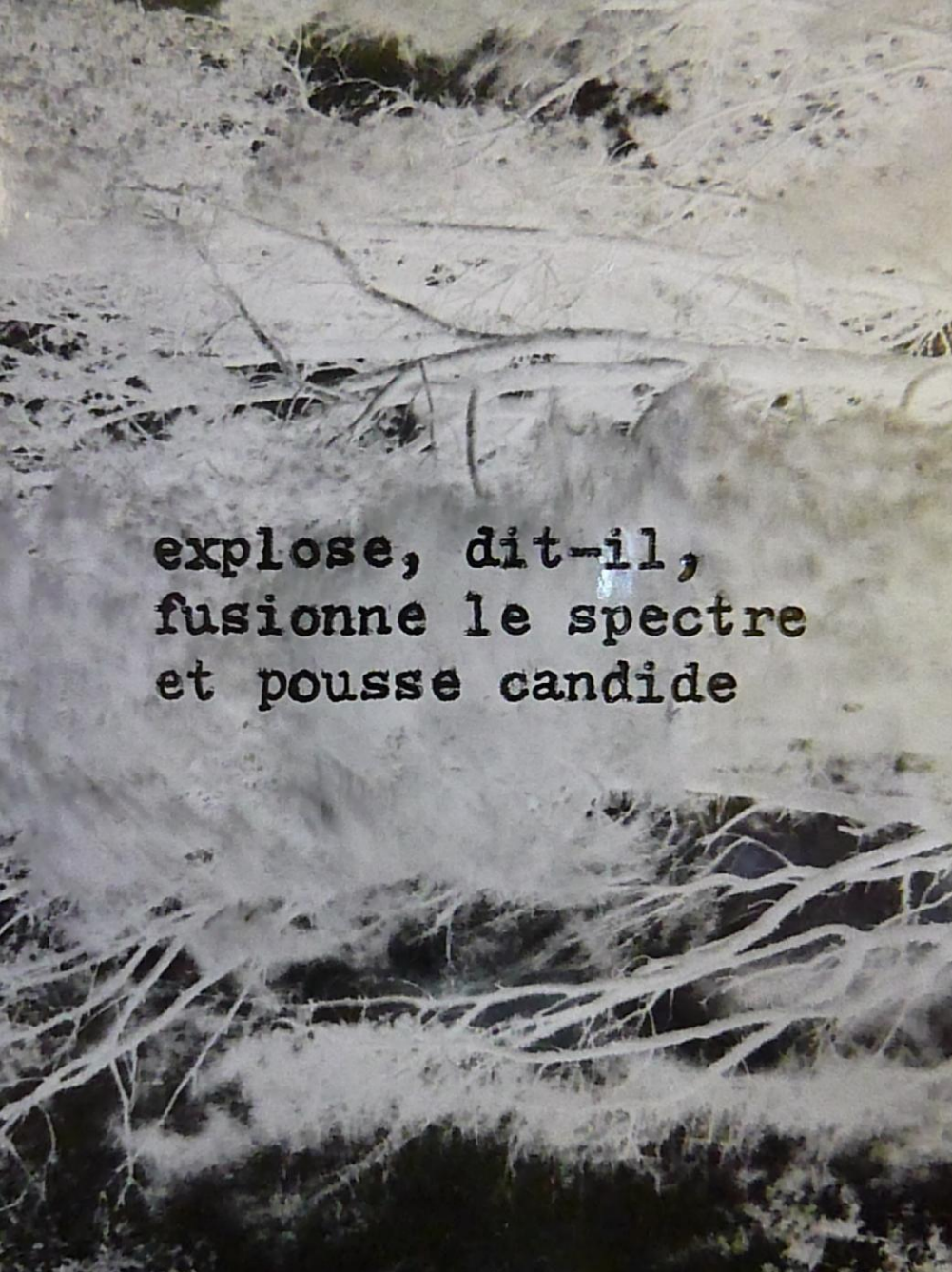
Serres, 16 avril 17.

Epilogue

• • • • •



explose, dit-il,
fusionne le spectre
et pousse candide



**explose, dit-il,
fusionne le spectre
et pousse candide**

Postface signée par Wittgenstein

• • • • •

Extrait des *Recherches Philosophiques*

déniché par Louis Rouillé

283. Mais d'où nous vient donc *l'idée* que des êtres, des objets peuvent ressentir quelque chose ?

Mon éducation m'y a-t-elle conduit, en me rendant attentif aux sentiments qu'il y a en moi, et est-ce que je projette maintenant cette idée sur des objets qui se trouvent hors de moi ? Est-ce que je reconnais qu'il y a là (en moi) quelque chose que je peux appeler « douleurs », sans contredire l'emploi que les autres font de ce mot ? – Je ne projette pas mon idée sur des pierres, des plantes, etc.

Ne pourrais-je pas imaginer que j'ai des douleurs épouvantables et que je me transforme en pierre pendant tout le temps qu'elles persistent ? Quand je ferme les yeux, comment sais-je si je ne suis pas transformée en pierre ? – Et s'il en est vraiment ainsi, dans quelle mesure *la pierre* ressentira-t-elle des douleurs ? Dans quelle mesure pourra-t-on énoncer pareille chose d'une pierre ? Et d'abord, pourquoi faut-il absolument que la douleur ait un support ?!

Peut-on dire de la pierre qu'elle a une âme, et que c'est *elle* qui a mal ? Qu'est-ce donc qu'une âme et des douleurs ont à voir avec une pierre ? Ce n'est que d'une chose qui se comporte comme un être humain qu'on peut dire qu'elle a mal.

Car c'est d'un corps, ou, si tu préfères, d'une âme qu'*a* un corps, qu'il faut le dire. Et comment un corps peut-il *avoir* une âme ?

284. Regarde une pierre et imagine qu'elle a des sensations ! – On se dit : Comment pourrait-on seulement envisager d'attribuer une *sensation* à une *chose* ? On pourrait tout aussi bien lui attribuer un nombre ! – Et maintenant regarde une mouche qui s'agite ; la difficulté disparaît aussitôt. La douleur semble avoir *une prise* alors qu'auparavant le terrain était, pour ainsi dire, trop *lisse* pour cela.

De même un cadavre nous semble totalement inaccessible à la douleur. – Nous n'avons pas la même attitude à l'égard d'un vivant qu'à l'égard d'un mort. Toutes nos réactions sont différentes. – Si quelqu'un disait : « Cela ne peut pas tenir simplement au fait que le vivant se meut de telle et telle manière et que le mort ne le fait pas » – je lui ferais comprendre qu'ici on a affaire à un cas de passage « de la quantité à la qualité ».

